

Il est convenable que nous accomplissions toute justice
(It becometh us to fulfill all righteousness)

William Marrion Branham, 1 Octobre 1961, Jeffersonville, Indiana, U S A.

C'est toujours un privilège de venir à la maison du Seigneur. Je n'ai jamais, dans ma vie, connu une fois où j'ai regretté de venir dans Sa maison. Je pense, ce matin, c'est presque la fois la plus difficile pour moi de venir. Oui, c'est vrai. Ainsi, des choses arrivent dans la vie, nous le savons, auxquelles nous devons faire face. Nous devons nous rappeler que cela arrivera à chacun. Nous sommes très reconnaissants ce matin, je le suis, je sais que mes frères et sœurs le sont aussi, très reconnaissants à Dieu de savoir que notre mère est sauvée.

Elle est vieille, nous nous sommes attendus à cela, depuis quelques temps, parce qu'elle est mère de beaucoup d'enfants, et elle a usé sa vie. Du temps de ma mère, on n'avait pas des choses qui existent maintenant pour prendre soin des mères lorsqu'elles avaient des bébés. Peut-être, il a pu arriver que maman ait eu un de ses enfants le matin et qu'elle se soit levée pour faire la lessive, l'après-midi même.

Aussi, maintenant elles sont à l'hôpital pendant plusieurs jours, ayant toutes sortes de médicaments, ce qui est... Nous sommes reconnaissants pour de telles choses qui peuvent aider les mères et tout...

Elle est très proche de la mort maintenant. Frère Branham pleure... C'est simplement, simplement un peu dur ce matin, mais pourtant j'ai promis d'être ici. Et je suis... Je ne puis dire que ma mère va partir, j'ai souvent dit ceci. Beaucoup sont témoins des visions. J'ai dit : « Si ma propre mère était couchée mourante et me regardait dans les yeux, disant : Billy, que vais-je devenir ? »

J'ai dit : « A moins que Dieu ne me le dise, je ne le saurais pas, je ne pourrais pas le dire. »

C'est la chose même qui est arrivée. Si maman part, Il l'a certainement gardé secret pour moi.

Avant que mon père ne meure, Il m'a donné une vision de son départ. Lorsque j'étais encore un pécheur, j'ai vu mon frère, le premier qui partait. Howard, je vous ai raconté à vous tous, deux ou trois ans avant qu'il ne parte, au sujet de son départ.

Mais pour maman, Il ne m'en a jamais dit un mot. Si elle doit partir, c'est quelque chose dont je ne sais rien. Quoique nous eussions... Le docteur a dit qu'il ne voit pas comment elle a pu continuer à vivre jusqu'à ce dernier dimanche. Elle n'est pas bien du tout. Quoiqu'il en soit, quand j'étais...

Il y a à peu près un mois, comme je l'ai fait pour madame Brow... J'ai toujours aimé vérifier où en sont les gens, sachant qu'ils sont près de la fin. Pour savoir plus ou moins où en sont les gens. Nous devons être sûr de ceci ; nous ne voulons simplement pas dire : « Eh bien peut-être que c'est en ordre. » Nous voulons être positivement sûrs que tout est en ordre. « Billy, j'ai vécu aussi longtemps que je devais vivre. » Elle a dit : « Je n'ai plus rien, pourquoi vivre ? » Je dois partir. Elle disait : « Je préfère m'en aller, pour être avec papa, et avec quelques-uns des enfants qui sont de l'autre côté. J'ai la chance de vous voir souvent tous. » Elle a dit : « J'ai envie de partir. »

Quand elle a été installée dans l'ambulance pour l'amener à l'hôpital pour donner du glucose parce qu'elle ne pouvait plus rien manger... On devait lui donner du glucose par les veines. Je lui ai dit, lorsqu'il l'installait dans l'ambulance, j'ai dit : « Maman, tout est en ordre. » J'ai dit : « Maman, si tu me laissais un trésor sur la terre de cent millions de dollars pour nous, les enfants, ou si tu nous laissais une maison qui irait d'une ville à l'autre, cela ne serait rien en comparaison de ce témoignage que tu nous laisses. » Je suis prête à partir. C'est un trésor que l'argent ne peut acheter de savoir cela.

Ainsi donc, ayant cela devant les yeux, je me tiens avec hardiesse, croyant ces choses que j'ai prêchées. Ceci est un bon point pour ma mère. Cela est bon pour les mères des autres. Cela est bon pour nous tous. Je ne pourrais pas dire : « Seigneur ne la prends pas. » Parce que je sais que dès que

son âme mortelle quittera ce petit corps, elle en aura un autre qui attend. Elle sera à nouveau une jeune femme, juste quelques minutes après qu'elle soit partie d'ici.

N'avez-vous jamais remarqué qu'un petit bébé lorsqu'il est né, que ses petits muscles se contractent et remuent ? Mais lorsqu'il vient sur la terre, il reçoit un esprit et alors il devient une âme vivante. Dès que l'âme repart de ce petit corps, il y en a un autre qui l'attend. Voyez-vous ? Parce que Dieu d'abord fait l'âme, et l'esprit et cela entre dans le corps. Lorsque nous partons, nous changeons simplement de lieu d'habitation et nous allons dans un autre : « *En effet, si cette tente sur la terre est détruite, nous en avons une autre qui nous attend déjà.* » Ainsi, cela est notre consolation. Maintenant, prions.

Notre glorieux Père Céleste, que pourrions-nous faire dans ces heures de besoin terrible, si nous ne T'avions pas ? Mais notre espérance est bâtie sur rien d'autre que le Sang et la Justice de Jésus. Nous sommes si heureux de savoir qu'il y a un pays de l'autre côté de la rivière. Que lorsque Tu en auras fini avec nous ici sur cette terre, nous changerons simplement de lieu d'habitation pour aller dans ce pays glorieux, là où il n'y a ni maladie, ni chagrin, ni mort, ni séparation. Nous serons toujours avec Toi et avec nos bien-aimés. Nous Te remercions de cette glorieuse espérance qui est dans notre sein aujourd'hui.

Il semblait, Seigneur, difficile pour moi ce matin, de venir ici. Pas de Te servir, mais sachant que je suis nerveux, que je me demande simplement comment je vais être capable d'aborder le message ce matin, pour l'église. Message que je sens que Tu as mis sur mon cœur. Combien l'ennemi m'a fait faire des détours à ce sujet. Mais je suis au moins arrivé ici, à la chaire, en Ton Nom. Je me remets avec le message et tout, entre Tes mains. Je sais que Tu es plus que capable de Le porter à chaque cœur et de pourvoir à tout ce dont nous avons besoin. Nous Te remettons tout cela maintenant, et nous-mêmes pour Ton service. Mes lèvres, comme Ton porte-parole et les oreilles comme Ton poste d'écoute. Bénis-nous Seigneur.

Que d'autres pères et mères et ceux qui le seront dans les prochains jours, si le monde tient encore, se préparent et sachent aussi qu'ils devront arriver, un jour à cette heure à laquelle maman est arrivée. Je prie, Dieu, qu'ils fassent leur préparation aujourd'hui. Car, il n'y a pas une seule autre chose dans le monde qui soit aussi importante. Aucun argent ne peut l'acheter, aucune popularité ne peut y pourvoir, seul Dieu peut aider et Dieu seul.

Nous nous tenons fermement à Sa main immuable, sachant qu'Il a dit : « *Les pas du juste sont dirigés par le Seigneur.* » Psaume 37 : 23. Version Roi Jacques.

Ainsi cette petite souffrance que nous avons maintenant dans la vie présente signifiera si peu. Comme le poète a dit : « Les labeurs de la route ne sembleront rien lorsque nous arriverons au bout du chemin. »

Aide-nous Seigneur à continuer à courir vers le but de la vocation céleste. Sachant qu'un jour, dans un grand au-delà, nous nous rencontrerons un jour dans ce doux endroit. Bénis nos paroles maintenant. Bénis notre réunion. Que le cœur de chaque enfant de Dieu qui se trouve ici, soit réchauffé et secoué ce matin. Père, j'en ai besoin aussi moi-même. Je prie que Tu l'accordes et toutes ces choses, dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

J'ai remarqué qu'il y avait quelques mouchoirs ici. Je suis... Nous y viendrons dans un moment. Je reviens d'un voyage où j'ai fait une partie de chasse avec un homme là-haut en Alaska. Vous savez, cette saison est un peu une saison que je mets à part, la fin de l'année, pour me remettre en forme. Me préparant pour les saisons qui se trouvent devant moi, pour le service. Je ne suis pas trop solide, je dirais des nerfs. J'ai un système nerveux très faible. Je me rends compte qu'il faut ce genre de système pour remplir le ministère que le Seigneur m'a donné. On peut avoir toutes choses bien glorieuses sur la terre. Physiquement, je suis très reconnaissant à Dieu, d'avoir un corps vigoureux. Mais mon système nerveux, parce que je me situe juste à la limite entre le naturel et le surnaturel, et cela vous met en pièces. Je n'ai jamais essayé de prendre le temps d'expliquer cela à mes auditoires, parce que l'on ne le comprendrait pas. Je ne le comprends pas moi-même. Même les docteurs qui m'ont examiné et ont fait le test de pression sur mes nerfs, ont dit qu'ils n'avaient jamais vu cela, voyez-vous ? Comment cela se déplaçait d'un endroit à un autre. Je ne comprends pas leurs recherches scientifiques, ou ce

qu'ils ont fait, leurs façons de faire les choses, mais je sais que quelque chose m'est arrivé un jour, quand Christ s'est emparé de moi, j'ai été changé.

Je voudrais simplement dire ceci, cela pourrait me fortifier. Il semble que de parler de cela pourrait paraître une chose bizarre ce matin. Mais juste avant d'entrer dans mon message, pour me tranquilliser un peu, j'aimerais dire cela. Quand j'avais annoncé que je serais ici, je ne savais pas que maman allait être malade.

J'avais aussi annoncé la réunion de ce soir. Dieu voulant, nous la ferons. Je serai là ce soir pour prêcher, si le pasteur est d'accord ? Frère Neville dit oui certainement. Je voudrais parler ce soir sur le Consolateur est venu. Voilà pour la réunion de ce soir. Nous aurons un service de Sainte Cène, ici ce soir. Tout le monde est cordialement invité à venir prendre la Sainte Cène avec nous ce soir.

C'était au printemps dernier, quand j'étais en Alaska ou près de l'Alaska, en Colombie Britannique, pour des réunions que le Seigneur nous a donné un temps si glorieux. J'ai toujours aimé être au grand air. Pouvez-vous entendre au fond ? Si vous m'entendez bien, levez la main, là au fond.

J'ai toujours aimé être au grand air. Tous ceux qui connaissent ma famille savent cela. Ma mère qui est mourante, maintenant, sa mère était une indienne. Ma conversion n'a jamais changé cela. Mon amour pour le grand air. Je suis content, parce que c'est un endroit où je vois Dieu. Je n'y vais pas tellement pour chasser du gibier, c'est pour être seul avec Dieu. Je chasse seul. Lorsque j'étais là-bas, j'ai rencontré quelques guides formidables. Ce sont ces gars du Canada et ailleurs, avant qu'on ne puisse aller dans les régions sauvages, le comité de chasse vous désigne un guide. Ce guide doit être avec vous.

J'ai rencontré un frère chrétien merveilleux, un jeune pentecôtiste, qui était un fameux guide au Canada. Sa femme était une merveilleuse femme sauvée. Il a à peu près quarante ans. Il avait cinq jeunes enfants, jeunes garçons de dix-huit à deux ans à peu près. On lui avait accordé une grande section de plus ou moins 800 kilomètres de l'Alcan Road, comme champ de travail.

Il y a quelques indiens qui ne voulaient pas quitter l'endroit, ils étaient bien arrogants ils avaient placé un écriteau : « Si vous entrez ici, il y aura du sang versé. » Mais néanmoins, nous sommes allés et sommes revenus, parce que je voulais parler à ces indiens. Après tout, le pays était à eux avant d'être le nôtre, vous savez. J'ai passé un bon moment avec eux, au printemps dernier, leur parlant du Seigneur Jésus.

Un vieil homme, le vieux père de la tribu, il avait presque la centaine... Je pouvais voir pourquoi ils ne voulaient pas partir. Ils ensevelissent leurs morts dans un rondin, et le suspendent dans un arbre. Ils avaient deux de leurs petits enfants ensevelis là. Bien sûr, il ne voulait pas partir. Et, la réserve, le gouvernement du Canada, le Dominion du Canada, avait dit : « S'ils se montraient arrogants... Ils les enlèveraient simplement de là, pour les faire partir. » Nous détestons qu'ils fassent une chose telle que cela, leurs bébés étaient suspendus dans les arbres.

Ainsi, quoi qu'il en soit, les rivières sont descendues et nous ont isolés et nous ne pouvions retourner dans le pays où nous allions chasser l'ours gris. Ce monsieur, Southwick était le guide. Et j'étais avec un certain prédicateur, Eddie Byskal. Et ainsi son fils... Monsieur Southwick avait un frère d'environ vingt-cinq, trente ans, qui était sérieusement tourmenté par l'épilepsie.

Monsieur Southwick vient juste de devenir chrétien, il y a à peu près un an. Il était cow-boy auparavant. Ce sont des gens rudes, vous savez dans leur manière de vivre. Mais il venait de devenir chrétien, et il croyait. Il a dit : « J'ai lu votre livre, frère Branham. » Il faisait constamment des allusions tout le long, sur son frère qui souffrait d'épilepsie. Il disait : « Oh, si seulement je pouvais amener mon frère vers vous ? » Eh bien, vous savez ce que l'on ressent, on est impuissant, on ne peut rien faire et on se demande simplement comment tout cela a bien pu arriver.

Alors au Canada, les hommes qui... Vous les hommes qui partez pour une partie de chasse, vous savez comment on manie les chevaux. J'aime les chevaux, les animaux. D'habitude on attache un licou à la queue et on les fait marcher à la queue leu leu. Mais là, on ne pouvait pas le faire à cause de l'argile glissante, si vous perdez un cheval, vous perdez toute la file. Ainsi, nous devons simplement les laisser aller et multiplier les efforts pour les diriger dans le chemin. J'étais en arrière, sur un jeune cheval, essayant de pousser avec force des animaux égarés et de les ramener. Le Saint-Esprit dans Sa

grâce, est descendu. J'ai éperonné mon cheval, j'ai dépassé la file jusqu'à l'endroit où monsieur Southwick conduisait, tout devant, à travers le taillis. Je dis : « Bud ? »

Il a dit : « Oui, frère Branham. »

Je dis : « Est-ce que vous me croyez sur parole ? »

Il a dit : « Tout ce que vous direz. »

J'ai dit : « J'ai le Ainsi Dit le Seigneur. Pour vous. »

J'ai dit : « Allez chercher votre frère à Fort Saint John. » C'est à environ douze cents kilomètres de distance. Amenez-le par autoroute. Et il vivait dans une vieille baraque avec une vieille salamandre comme poêle. Il avait ses enfants là-dedans.

Je dis : « La première fois qu'il tombe dans une crise d'épilepsie, arrachez-lui sa chemise du dos. Je vous demande de faire quelque chose. Jetez-la au feu et dites : Je fais ceci au Nom de Jésus-Christ. »

Il a dit : « Je le ferai. »

Ainsi, il est parti et a fait revenir son frère, l'a amené là-haut. Ce matin-là, il devait partir suivre une piste avec un certain monsieur de la protection de la nature. D'habitude son frère avait deux ou trois crises d'épilepsie par jour, il les avait depuis qu'il était petit garçon. Sa femme mourait de peur lorsqu'il avait ses crises parce qu'il devenait violent, un jeune gars très fort. Il a eu une crise après le départ de Bud. Et elle, au lieu de sauter par la fenêtre comme elle faisait d'habitude, pour mettre ses enfants à l'écart, elle a sauté d'un bond sur lui et lui a arraché la chemise. Cette petite femme remplie du Saint-Esprit lui a arraché la chemise et l'a jetée au feu en disant : « Je fais ceci au Nom de Jésus-Christ. » Il n'en a plus eu depuis. C'était au printemps dernier.

Souvent, je sais que c'est une chose difficile. Des personnes qui ne comprennent pas, disent : « Frère Branham, pourquoi partez-vous donc pour une partie de chasse ? » Ils ne le comprennent pas. Pas besoin d'essayer de l'expliquer, voyez-vous ? Là, vous touchez des gens qui ne seraient jamais touchés.

Il y a à peu près deux mois, je m'étais réveillé un matin. Je crois, je n'en suis pas certain que je l'aie raconté à la plupart des membres de l'église. Il y en a beaucoup qui m'ont entendu raconter ceci avant que cela n'arrive. Dans la vision que j'ai eue, j'ai vu un grand animal, ressemblant à un cerf. Il avait des grands bois. Il fallait que je passe par un côté, car il y avait de l'argile glissante comme ceci pour l'atteindre. C'était un fameux animal. C'était un grand animal de trophée. Il y avait un homme là dans la vision qui portait une chemise à carreaux verte. Ensuite, sur la route, après avoir touché l'animal, j'ai entendu une voix qui disait : « Les bois font un mètre cinq de haut. » Cela fait à peu près cette hauteur. C'était un animal colossal. Sur le chemin de retour, j'ai vu un grand et énorme ours gris argenté.

Maintenant, c'est ce fameux ours. Il y en a quatre dans la famille du grizzly. L'un est argenté, le plus fameux. Le suivant est appelé du nom indigène « Kadish. » Il est noir et a les oreilles rondes, la deuxième espèce. Le troisième est le grizzly ordinaire, il est entre le noir et le marron, un ours énorme. Le suivant est le Kodiak, que l'on trouve uniquement sur l'île Kodiak et en Alaska occidentale, il est grand et gigantesque, le plus grand de tous les ours, mais c'est un grizzly. Mais l'argenté est noir et le blanc sur... L'argenté se trouve sur l'extrémité du poil. C'est le plus fameux, un ours très nerveux, à mauvais caractère.

J'ai descendu l'ours d'un coup dans le cœur. Je l'ai tué. Mais on m'a posé des questions comment j'ai pu l'atteindre avec ce petit fusil de chasse que j'avais. Je l'avais raconté aux frères. Combien ici m'ont entendu parler de cela, avant que cela n'arrive ? Levez la main. Bien sûr, la plupart d'entre vous, voyez-vous.

Donc, ensuite frère Arganbright m'a appelé et a voulu que j'aille en Alaska. Eh bien, au lieu d'aller en Alaska, je me suis senti conduit à revenir ici, pour cette partie de chasse ici avec Bud, parce que je le lui ai promis.

Arrivés là-haut, j'ai raconté à sa femme et à toutes les personnes qui y étaient les choses qu'Il m'avait dites. J'ai dit : « Maintenant, parmi vous qui a une chemise verte à carreaux ? » Personne n'en avait. Eh bien, ai-je dit : « Alors, cela doit être pendant une autre partie de chasse que je ferai. Mais

quelque part, le Seigneur va me le donner, exactement comme cela. » J'ai pensé que ce serait pendant cette partie de chasse.

Bien, nous y sommes allés à cette partie. Et le premier jour, alors que nous étions arrivés en altitude, au-dessus de la ligne de végétation des forêts, où il n'y a plus de futaie, là-haut dans les glaciers, avec nos chevaux... Et le deuxième jour, nous chassions quelques gibiers, nous avons trouvé quantité de moutons, trois-quarts frisés... Mais ce n'était pas exactement cela. Vous parlez d'une communion fraternelle, chacun de nous était pentecôtiste et avait le Saint-Esprit. Nous avons passé de bons moments là-haut et nous voyions les couleurs changer, et ces montagnes et tout en haut dans les montagnes où seul Dieu vit.

Nous avons eu un temps si merveilleux. Nous ne nous couchions pas avant une heure du matin, louant simplement Dieu et passant des moments glorieux.

Le deuxième jour, nous sommes sortis, et à environ dix kilomètres derrière nous, de l'autre côté des glaciers, nous avons repéré quelques grands béliers. Nous nous sommes dits : « Nous devrions retourner et le lendemain au lever du jour, simplement nous mettre en route. » Ainsi, nous sommes partis le lendemain, avant le lever du jour et sommes arrivés sur les neuf heures là où nous les avons vus dans les glaciers.

Mais en montant, j'avais vu mon premier caribou sauvage. Je n'en avais jamais vu auparavant. J'en ai vu des domestiques en Laponie... Mais il n'y en a pas parmi les caribous, ce qui n'est pas... Un caribou est un nom indigène, c'est un renne. Ainsi d'habitude, ils ont des bois comme ceci, l'un allant jusqu'à la face de leur nez, et ensuite un bois qui sort devant et alors les bois se courbent avec un autre bois d'à peu près cette largeur.

Bud m'avait dit : « Peut-être... »

J'ai dit : « Non, non... » Ce n'était pas un caribou, car il n'avait pas ce genre de bois. Mais ce matin-là, en montant, eh bien j'avais vu la femelle et son faon. Nous sommes allés sur un versant et je l'ai repéré, un jeune mâle qui courait.

Le frère Eddie, il voulait nourrir les indiens parmi lesquels il est missionnaire. Voilà un homme bien, venant d'une famille merveilleuse et son épouse d'une gentille famille. Leurs bras sont mangés ici en dedans, ils ont des plaies où les mouches viennent, là où ils vivaient avec les indiens. Essayant de porter Christ aux indiens. Il faut la grâce de Dieu pour faire cela. Ils vivent là-bas de beurre de cacahuètes et de mélasse, ils dorment dans ces cabanes où ils sont mangés par des punaises, des puces, et autres insectes. Et pourtant, c'est pour apporter l'Évangile de Jésus-Christ. Ainsi le frère Eddie est parti, s'est faufilé de l'autre côté de la colline.

Et moi, j'étais assis-là, impressionné pendant deux heures, regardant la montagne au sommet enneigé. Je pensais : « Seigneur, permets-moi de vivre ici pendant le millénium. » Regardez ces amourettes jaunes en bas de la colline, et les buissons rouges à lapins, et tout se fondant avec ces hautes montagnes coiffées de neige, se reflétant dans les lacs. Il y a quelque chose à ce sujet qui vous fait vous asseoir là pour pleurer, pleurer et pleurer parce qu'il n'y a que Dieu qui puisse peindre cela. Il n'y a rien qui puisse le faire.

J'étais assis-là et une pensée m'est venue : « Je me demande ce qu'est devenu frère Eddie ? » Je suis allé vers Bud et il était assis plus loin, se réjouissant lui aussi, pendant deux heures. Nous avons gravi la montagne et je voyais la caméra de frère Eddie qui se trouvait là-haut. Sur le sommet de ces montagnes, il n'y a rien sauf de la mousse de caribous, seulement de la mousse, c'est tout en haut là où les arbres ne poussent pas.

Je l'ai aperçu en bas de la colline. Il avait les doigts levés comme ceci. Il traquait le jeune caribou mâle. Eh bien, il a tué le caribou. Nous lui avons simplement enlevé la peau et nous sommes remontés sur la colline. J'étais descendu assez bas pour avoir un peu d'eau.

Je regardais juste tout autour avec les lunettes. D'une façon ou d'une autre, à environ trois kilomètres de moi, était couché mon animal. Je l'ai vu. J'ai dit : « C'est lui, c'est lui. » J'ai dit : « Regardez par ici, voyez-vous cette argile glissante, nous devons y passer par le côté. »

J'ai dit : « Ce qu'il nous faut, c'est la chemise verte à carreaux. » J'ai regardé et Eddie portait une chemise verte à carreaux.

J'ai dit : « Eddie, je pensais que tu... »

Il a dit : « Frère Branham, ce n'est pas moi. Ma femme a dû la mettre là-dedans. »

Il a dit : « J'ai mis une chemise propre ce matin, mais je ne le savais pas. Ma femme a dû simplement la mettre là-dedans. » **Dieu ne faillit jamais en une seule chose. Il est simplement parfait. Le voilà avec la chemise verte à carreaux.**

Le guide me dit : « Frère Branham, je ne sais pas comment vous allez réussir cela ? »

J'ai dit : « Peu m'importe, s'il est à cent kilomètres de moi, il est à moi. Il m'appartient. »

Nous avons commencé à faire le tour de cette argile, c'était simplement escarpé comme ceci, passant par les côtés. Et nous sommes arrivés de l'autre côté et j'ai eu le grand caribou. Au lieu d'avoir des bois, il avait des pointes. Je n'en avais jamais vu comme cela. **Voyez-vous comment Dieu fait les choses ?**

Ainsi, nous avons dit aux garçons de descendre par la courbe et de prendre les chevaux et d'aller chercher la viande et de revenir lorsque nous descendrions. Bien sûr, frère Bud avait regardé autour en disant : « La vision de frère Branham, si elle était vraie au sujet de la guérison de mon frère atteint d'épilepsie, il aura cet animal peu importe où il se trouve. » Ainsi, il a dit... « Venez à notre rencontre tout simplement, nous l'aurons en descendant là-bas. » Et ainsi, lorsque nous l'avions dépouillé, la peau et les cornes et tout, pesaient à peu près soixante kilos, mais c'était juste, pas la peau du corps, mais la peau de la cape. Ainsi, alors il dit : « Maintenant, frère Branham ? » Il disait : « Je veux vous demander quelque chose. » Il dit : « J'ai à peine pu le dépouiller ici, lui et moi ensemble, un de chaque côté. » Il dit : « Vous disiez que les cornes font un mètre cinq ? »

J'ai dit : « Oui monsieur. »

Il m'a dit : « Elles me semblent faire plus de deux mètres. »

J'ai dit : « Elles font un mètre cinq. »

Il a fait : « J'ai un mètre ruban dans la sacoche de ma selle. »

J'ai dit : « D'accord, tu verras que c'est exactement cela. »

Il a dit : « Alors, d'après ce que vous m'avez raconté, quelque part entre ici et où nous rencontrerons les garçons, l'un d'eux aura une chemise verte à carreaux, vous allez attraper un ours gris au poil argenté ? » Il a dit : « Je n'en ai jamais vu un, et j'ai vécu dans ces montagnes toute ma vie. »

J'ai dit : « Mais c'est Ainsi dit le Seigneur. »

Il a dit : « Savez-vous où il est ? »

J'ai dit : « Non, mais il est quelque part entre ici et les gars. »

Nous pouvions voir exactement en bas où ils étaient à environ cinq kilomètres, à la limite des arbres. J'ai dit : « Nous l'aurons. » Maintenant cela est quelque chose.

Il a dit : « Alors, nous serons là en bas en moins d'une heure et demie. Vous voulez me dire que vous allez avoir un grand ours grizzly monstrueux, argenté, quelque part entre ici et les gars ? » J'ai dit : « C'est selon Sa Parole. »

Il a dit : « Il est là. »

Ainsi, nous avons chargé les cornes sur nos têtes et nous les avons traînées. Il descendait de la colline, jusqu'à ce que nous arrivions aux glaciers. Lorsque nous sommes arrivés aux glaciers, il faisait si chaud. Il nous a fallu aller un peu dans le glacier pour nous rafraîchir. Nous avons dépassé le glacier, en descendant jusqu'à ce que nous nous trouvions à l'endroit où l'eau sortait d'en dessous du glacier, et en poursuivant jusque dans les ... Nous commençons à arriver dans les bois. Nous nous sommes assis un moment pour nous reposer. Je me suis retourné, et j'ai regardé, et j'ai dit : « Regarde Bud, on dirait une femelle à environ trois kilomètres ? »

Il a levé la lunette, a regardé et dit : « Frère Branham, au secours, c'est un ours argenté. » Il dit : « Regardez comme il brille au soleil. »

Je dis : « C'est lui, c'est lui. Allons l'attraper. » Ainsi, c'est ce que nous avons fait, nous sommes allés et l'avons attrapé. **Conformément à la vision**, il était trop tard pour le dépouiller, alors nous devons attendre jusque demain.

Après que nous ayons eu le grizzly, nous sommes redescendus, alors il a dit : « Vous dites que ces bois... » Il disait : « Si ces bois font un mètre cinq, frère Branham, je vais m'évanouir. » J'ai dit : « Vous n'avez pas besoin de vous évanouir, mais elles font un mètre cinq, c'est ce qu'elles font. » Ainsi, nous sommes descendus vers...

Je pensais, dans la vision... Vous les frères qui avaient levé la main il y a un moment, qui

m'avaient entendu raconter ceci avant que cela n'arrive. Je disais que cela devait être Billy Paul, c'était un jeune garçon. Vous vous rappelez tous que j'ai dit cela, une petite main ? Mais son fils a dix huit ans, et est juste de la taille de Billy Paul. Voyez-vous ?

Lorsque je suis arrivé en bas, il y avait Eddie avec sa chemise verte à carreaux. J'ai vu cette petite main passant autour de ces bois, et lorsqu'il s'est mis à prendre le mètre ruban et l'a posé et l'a tenu, ce petit garçon a mis ses mains dessus. J'ai dit : « Regarde Eddie, ces petites mains sur le bois. » Lorsqu'il a tiré le mètre ruban comme ceci, il m'a regardé et est devenu tout blanc à hauteur de la bouche. **Il dit : « Frère Branham, regardez ici. Tout juste un mètre cinq. Exactement. »**

Vous pourriez dire : « **Frère Branham, pourquoi racontez-vous ceci lors d'une école du dimanche ?** » **Je dis ceci pour une raison.**

Autrefois dans l'Ancien Testament, les vieux sages et prophètes parmi ceux qui sont partis, ils adoraient le Dieu du ciel qui leur donnait des visions. Ils aimaient, par Sa grâce, le Dieu qui les aimait. **Ils désiraient ardemment voir une Cité quelque part. Quelque chose au-dedans d'eux. Ils ont quitté leurs maisons, ils sont devenus des pèlerins, parce qu'ils étaient à la recherche d'une Cité quelque part.** Ils ont dit les choses que nous voyons arriver aujourd'hui.

Ce même Dieu qui les aimait et qui par Sa grâce a fait ces choses pour eux, est le même Dieu que nous servons ce matin dans ce Tabernacle, faisant les mêmes choses. Il y a dans nos cœurs un désir ardent de voir cette Cité, quelque part vers laquelle ils sont allés. Par Sa Parole et par les signes de Sa Puissance, avec le même Esprit et les mêmes prophéties, Il fait pour nous aujourd'hui la même chose qu'Il a faite autrefois pour eux. Vous le voyez avec une preuve infaillible que c'est Dieu et la Vérité de Dieu.

Donc, où que soit cette Cité, où qu'ils soient rassemblés, je m'attends à voir ma mère mourante et vous tous avec eux là-bas, dans cette Cité avec eux : Abraham, Isaac, Jacob, Daniel, Esaïe, Jérémie... **Parce que la même grâce de Dieu qui les aimait et leur a donné des visions et leur a montré les choses à venir, est le même Dieu aujourd'hui, faisant la même chose pour nous.** La Vérité Infaillible. C'est la vérité mon ami.

Notre Père Céleste, nous sommes reconnaissants. Pourquoi as-Tu voulu que j'aie ces choses ? Je suppose que Tu voulais m'encourager, sachant qu'il y avait un choc qui allait arriver. Je ne le sais pas. Toi, Tu le sais. Je sais que je ne suis plus un petit garçon. Je ne suis plus le petit garçon suspendu dans les jupons de sa maman. Je suis un homme d'âge moyen. Oh, combien je T'aime, Seigneur. Combien je Te crois. Donne-nous Ta grâce maintenant. Aide-nous à enseigner Ta Parole afin que d'autres puissent voir et apprendre et entendre de Toi. Nous le demandons dans le Nom de Jésus. Amen.

Comme texte ce matin... Je pense que c'est tout ce que j'avais à dire, il y a des réunions ce soir, la Sainte Cène, le lavage des pieds... C'est tout. Je vous ai invités à rester avec nous. Mais comme texte, ouvrons la Bible dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 3 pour lire un passage des Écritures. Je commence au verset 10 du chapitre 3 de Matthieu.

Je sais que beaucoup sont debout et nous n'aimons pas cela, mais si certains veulent changer de place avec ceux qui sont debout, de temps en temps... Excusez-moi de prendre mon temps, mais je... Vous comprenez. Maintenant la lecture de la Parole.

« Déjà la cognée est mise à la racine de l'arbre. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance, mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Il a son van à la main, Il nettoiera son aire et Il amassera son blé dans le grenier, mais Il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.

Alors, Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

Mais Jean s'y opposait en disant : c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et tu viens à moi.

Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ce qui est juste. (Toute justice, version anglaise.) Et Jean ne lui résista plus.

Je voudrais prendre le texte de cette Parole dans le verset 15 : « *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice.* »

A de nombreuses reprises, je me suis demandé pourquoi Jésus de Nazareth... Et souvent, cela m'a été demandé. Pourquoi un homme comme Jésus devait-Il être baptisé ? Pourquoi cette personne devait-elle être baptisée comme un acte de repentance et de confession alors qu'Il était le Fils saint, pur, sans tache du Dieu vivant ? Pourquoi cette personne devait-elle être baptisée comme un homme ? Le baptême vient après la confession. Il n'avait pas des choses à confesser, parce qu'Il était Dieu. Et Lui, pourquoi devait-Il être baptisé comme Il le fut ? « En signe de repentance. » Car Il n'avait aucun besoin de repentance. Parce qu'Il était le Dieu Infaillible. « *Il était dans le monde et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a point connu.* » Pourquoi devait-Il être baptisé ?

Avez-vous remarqué le bout de la phrase qui précède cela ? Il est dit : « ... *Il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice...* »

En d'autres mots : « Cela doit s'accomplir. » **Toute Parole de Dieu qui a été prononcée doit s'accomplir. Dieu ne peut pas dire quelque chose sans qu'Il ne fasse en sorte qu'elle s'accomplisse. Lorsqu'Il l'a prononcée, c'est une œuvre terminée. Elle est déjà terminée lorsque Dieu la prononce. Dieu ne parlera jamais avant qu'IL ne soit prêt à le manifester. Lorsqu'Il parle, c'est comme si cela est déjà accompli.**

Maintenant, si cela ne nous donne pas une base sur laquelle placer notre foi ce matin. Lorsque Dieu dit une Parole, c'est déjà chose faite. Que dire de Ses promesses qu'Il nous a données ? Tout ce qu'Il a dit est déjà une œuvre terminée. C'est pourquoi lorsque nous recevons la Parole dans notre cœur, c'est déjà fait. C'est achevé.

Pourquoi devait-Il donc, cela ne répond pas à la question, être baptisé ? Beaucoup ont dit : « Eh bien, Il a été baptisé parce qu'Il était notre exemple. » Cela était vrai, jusqu'à un certain point, un certain endroit. Cela est vrai, mais ce n'est pas toute la vérité. La vérité est qu'Il est l'antitype, Il était le Souverain Sacrificateur. Avant que le Souverain Sacrificateur puisse être oint, il devait être lavé.

Je veux vous lire un passage de l'Écriture, juste un moment, dans le Livre de l'Exode. Je pense que c'est le verset 29 que j'ai marqué, le chapitre 29 plutôt. Je commence au verset 4 :

« Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation et tu les laveras avec de l'eau. Tu prendras les vêtements, tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe, de l'éphod et du pectoral, pour mettre sur lui la ceinture de l'éphod.

Tu poseras la tiare sur sa tête et le diadème de sainteté sur la tiare.

Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur la tête et tu l'oindras. »

Voyez-vous ? Aaron, le souverain sacrificateur, avant d'être oint, il devait être lavé avec de l'eau. C'est pourquoi quand Jésus avant de pouvoir être notre Souverain Sacrificateur, Il a été lavé avec de l'eau.

Alors cette huile d'onction était répandue sur Lui, pour L'oindre. Tout comme Aaron était oint d'huile. Lui a été oint du Saint-Esprit. « *Car Jean rendit témoignage, voyant l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venant sur Lui et voici une voix fit entendre, Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai trouvé Mon plaisir de demeurer.* » Jean 1 : 32, Matthieu 3 : 17.

Ainsi la Bible dit que Jésus était oint du Saint-Esprit et s'occupait de faire le bien. Il était oint.

Avant d'être oint, Il devait accomplir toute justice. Voyez-vous ? Il devait être lavé avec de l'eau avant que l'onction vienne sur Lui.

C'est un très joli type de nous aujourd'hui, comme sacrificateurs devant Dieu. Nous devons d'abord être baptisés, confesser nos péchés, et être baptisés dans le Nom de Jésus-Christ, ce qui nous lave du péché et ensuite vous recevez l'onction, le don du Saint-Esprit. Voyez-vous ? Etre d'abord lavé et

ensuite oint pour le service. Aucun prédicateur ne devrait monter en chaire sans être d'abord baptisé dans le Nom de Jésus-Christ. Car il n'y a qu'un seul nom... La rémission des péchés existe seulement dans le Nom de Jésus-Christ, aucun autre nom sous le ciel n'a été donné parmi les hommes. « *La repentance et le pardon de nos péchés doivent être enseignés en Son Nom, à commencer par Jérusalem.* » C'est là que le Saint-Esprit est d'abord tombé et a oint. Ainsi, un serviteur de Dieu ou n'importe quel croyant doit d'abord être lavé de ses péchés dans le Nom de Jésus-Christ et ensuite être oint du Saint-Esprit pour produire un témoignage pour Dieu.

Christ était le témoignage de Dieu, *car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même.* Maintenant, Il a dit : « Laisse faire Jean... »

En d'autres mots : « Jean, tu es un puissant homme, tu es un grand prophète puissant. Et la révélation que tu as de Moi est exactement la vérité. Tu sais qui Je suis. Tu le sais, car ton ministère n'est pas venu des hommes, ton ministère est venu de Dieu. Tu ne l'as jamais appris des hommes. Tu n'as jamais reçu cet enseignement dans un séminaire. Mais à l'âge de neuf ans, tu es allé au désert parce que tu es né un enfant étrange, bizarre. Et depuis le jour de ta naissance, Dieu a commencé à traiter avec toi. Et même avant ta naissance, le prophète t'a vu. Tu es une lumière de ce jour. Et dans le désert... Tu sais qui Je suis, car Dieu dans le désert t'a dit qu'un signe Me suivrait. Tu en as déjà rendu témoignage et tu le sais. Nous savons qui nous sommes toi et Moi. Il est vrai que tu as besoin d'être baptisé par Moi, mais laissons faire, car Jean, si nous sommes la lumière de ce jour, nous devons accomplir toute justice. Toute la Parole de Dieu doit être accomplie par nous, pour ce jour-ci. Car cela est convenable, cela nous va. Car si nous sommes les vrais témoins de Dieu, d'aujourd'hui, Jean nous sommes les lumières de cet âge. Si nous sommes les lumières de cet âge, il y a une telle portion de l'Écriture qui doit être accomplie durant cet âge. C'est à nous de le faire. Alléluia. C'est à nous de veiller à ce que toute la justice de Dieu soit accomplie.

Qu'est-ce que Sa justice ? C'est Sa Parole.

En d'autres mots : « Jean tu sais qui Je suis. Je suis le Souverain Sacrificateur. Cela est vrai Jean. J'ai besoin d'être baptisé par toi. Mais nous devons accomplir toute justice. J'ai besoin d'être baptisé par toi, maintenant, pour accomplir la Parole de Dieu. Parce que la Parole de Dieu tout entière doit être accomplie. Nous sommes les lumières du jour et c'est à nous d'accomplir tout ceci. Je sais que ta justice et ton désir c'est d'accomplir la Parole. Il est convenable pour nous... Nous sommes les lumières.

La lumière de chaque âge devrait faire la même chose. **Nous savons ce qui doit être accompli. Vous qui êtes spirituels et qui connaissez la Parole de Dieu, vous voyez ce que Dieu a promis.** Maintenant, la Parole ne viendra pas de manière facile, mais Elle vient par l'observation, vous devez vous frayer vous-mêmes un chemin pour le faire. Mais pourtant il nous incombe, il est convenable que nous accomplissions toute la justice de Dieu. Nous devons le faire. Maintenant, **Jésus a reconnu en Jean que Jean était un vrai prophète. La Parole avait parlé de Jean et Il savait qu'il était absolument le prophète de l'heure. Jean savait que Jésus était le Messie de l'heure. Tous les deux avaient une compréhension claire.**

Si l'église du Dieu vivant pouvait faire entrer cela dans la tête de chacun, ce matin, et dans le cœur. L'église ne serait pas séparée par des barrières dénominationnelles, par des différences de credo et de couleurs, afin que nous puissions nous assembler dans le Nom du Seigneur Jésus, n'ayant rien pour nous éloigner de la vraie Parole de Dieu vivant, pour marcher en droite ligne avec l'Écriture, pour accomplir toute la justice de Dieu d'aujourd'hui.

Car tout le monde sait que nous vivons dans les lumières du soir. Le prophète l'a dit : « *La lumière paraîtra au temps du soir.* » **Ainsi, nous savons que nous vivons dans cette heure, l'heure des lumières du soir. Seigneur aide-nous à nous rendre compte de cela.**

Revenons en arrière juste un petit moment et prenons quelques personnages qui connaissaient leur position dans leur jour et qui étaient prêts à supporter la critique ou quoi que ce soit d'autre, afin que la Parole de Dieu puisse s'accomplir.

Prenons par exemple Noé et son jour. **Il incombait à Noé après avoir rencontré Dieu et connu le plan de Dieu pour ce jour-là, de l'accomplir. Vous ne pouvez rien faire à moins que vous ne**

sachiez ce que vous faites. Vous devez savoir que c'est la volonté de Dieu. Vous devez savoir que c'est Son plan et Son désir et si cela vous est révélé, alors rien ne l'arrêtera.

Maintenant, Noé savait, parce qu'il n'avait pas reçu son ministère d'une certaine école, **mais il avait parlé face à face avec Dieu.** Il savait qu'un déluge allait venir, il savait que les pluies allaient se déverser des cieux comme des fleuves qui s'ouvrent quoi que cela fût fermement contre les connaissances scientifiques de ce jour-là. Les savants ont sans doute critiqué Noé en disant : « Nous pouvons prouver scientifiquement qu'il n'y a pas d'eau là-haut. » Ils vivaient dans un grand âge alors, plus grand qu'aujourd'hui.

Vous savez, Jésus s'y est référé : « *Comme il en était aux jours de Noé...* » Comment ils ont construit les sphinx et les pyramides et les choses que nous ne pourrions même pas approcher ni construire aujourd'hui. Ils étaient de grands savants. Ils avaient des couleurs et autres choses semblables, du liquide pour embaumer en ce jour-là qui les rendait capables de faire des momies. Nous ne pourrions pas le faire aujourd'hui s'il le fallait. Ils étaient plus avancés que nous, ils pouvaient prouver qu'il n'y avait pas d'eau là-haut.

Mais néanmoins, il incombait à Noé après avoir appris le plan de Dieu, d'y aller à coups de marteau sur l'arche de toute manière **car il savait que l'arche était la seule chose qui flotterait. Peu importe s'il avait été prouvé scientifiquement qu'il n'y a pas d'eau, si la Parole de Dieu dit qu'il pleuvra, il pleuvra.**

Permettez-moi de m'arrêter ici pour dire ceci à cause des personnes malades :

Si votre cas est si grave que peut-être le docteur dit qu'il n'y a plus d'espoir, quelle importance cela fait-il, tant que Dieu vous dit : « Je vous laisserai vivre. »

Pourquoi ? Le docteur ou un savant dirait : « Votre religion dont vous parlez, le Saint-Esprit, le parler en langues et vos manifestations, c'est juste une illusion mentale. » Vous n'êtes pas remplis du Saint-Esprit. Il n'y a pas de chose pareille... Plusieurs milliers d'ecclésiastiques déclarent aujourd'hui que vous êtes simplement agités et qu'il n'y a pas de chose pareille.

Et alors, il y en a même qui disent : « Pourquoi n'adhérez-vous pas à une bonne dénomination et ne servez-vous pas de votre influence pour faire avancer la dénomination ? »

Alors, quelques-uns s'écrient : « Alors, ce groupe pentecôtiste ici avec lequel vous perdez votre temps, ils ne sont qu'un tas de charlatans religieux. Une chose pareille n'existe pas, ils sont simplement mentalement agités. Ils sont justes... Ils n'ont pas ce dont ils parlent... Nous pouvons le prouver qu'ils ne l'ont pas.

Oh frères, vous êtes juste un peu en retard. **Nous savons ce que nous avons. Nous sommes nés de nouveau, du Saint-Esprit et nous voyons Ses œuvres ici au milieu de nous juste comme il en était au temps de la Bible.** Si vous croyez dans ce même Saint-Esprit, alors pourquoi ne fait-Il pas la même chose dans votre église ?

Peu importe quelles sont les preuves scientifiques, que nous sommes juste émotionnels, que nous soyons simplement dérangés mentalement, que cette grande religion à nous n'est vraiment rien du tout, que ce n'est pas ce que cela devrait être, et ainsi de suite, que nous soyons un tas de réprouvés, ne le croyez pas, ne le croyez pas.

S'il vous arrive que votre fille en rentrant de l'école vous dise : « Maman, nous avons prouvé aujourd'hui que le crâne d'un être humain est exactement comme celui d'un chimpanzé, voyez-vous ? » Ou : « Nous avons étudié et nous savons que nous sommes tous venus d'une seule cellule, que nous ne sommes pas plus en fait que des animaux... Ne le croyez pas.

Peu importe ce que dit n'importe qui, n'importe quel théologien, n'importe quel docteur, n'importe quel savant, vous, **tenez-vous à la Parole de Dieu. Rappelez-vous, nous sommes entrain de construire comme Noé le faisait en son temps, nous construisons une arche.**

Noé savait que s'il ne parvenait pas à achever l'arche, même sa propre famille ne pourrait être sauvée. Ainsi, il connaissait le plan de Dieu, au milieu des critiques, cela ne le touchait pas. Il y allait à coups de marteau redoublés sur cette arche.

Peu importe combien on dit : « Une chose comme le baptême du Saint-Esprit cela n'existe pas, une chose comme la guérison divine cela n'existe pas. » **Il nous incombe, il est convenable que nous**

accomplissions toute justice. Que nous tenions ferme dans cette heure d'épreuve et que nous tapions à tour de bras sur l'arche du Seigneur.

Ils disent : « Frère, vous êtes complètement embrouillé avec vos baptêmes et ainsi de suite... Vous ne devriez pas être baptisés dans le Nom du Seigneur Jésus... »

Je parlais à un couple merveilleux hier soir, il y a un jeune homme qui vient d'être baptisé et qui croit qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Pendant une réunion d'Homme d'affaires, on ne l'a pas laissé témoigner, parce qu'il ne croyait pas qu'il y a trois dieux.

Maintenant, peu importe ce qu'ils disent, il nous incombe, il est convenable que nous accomplissions toute justice. La Parole demeure la même, quand les associations des hommes d'affaires, et tout le reste auront disparu et quand les églises ne seront plus, la Parole de Dieu demeurera toujours la même. Il est convenable que nous accomplissions toute justice.

Les prophètes n'ont-ils pas prophétisé au sujet de ces jours ? Rappelez-vous ces critiqueurs, il est convenable qu'ils accomplissent cela aussi, parce que cela doit être accompli également.

Mais Noé, cela ne le touchait pas, il allait de l'avant, **car il connaissait le programme de Dieu. Il savait ce que Dieu allait faire, frère Kidd. Il connaissait le plan de Dieu, parce qu'il avait parlé avec Dieu. C'était en conformité avec la Parole de Dieu, il continuait simplement à le faire, de toute façon.** Que la science prouve ou quoi que ce soit d'autre, ou de combien de critiques Noé était accablé, il restait fermement avec la Parole de Dieu et il continuait à bâtir à tour de bras. Pourquoi ? C'était convenable pour lui, car Noé était prophète. **Il était convenable qu'il garde la Parole de Dieu, et il restait avec Elle.**

Il est convenable que n'importe quel prophète, vrai prophète de Dieu, reste avec la Parole. Sans se soucier de ce que la science dit, de ce que ceci, cela puisse prouver... Il est convenable d'accomplir toute justice. Frère Branham s'arrête et lit une note en silence.

D'accord, on m'a envoyé une note pour que je prie pour ma maman à l'instant même. Priez pour elle maintenant, le docteur vient de la quitter. D'accord.

Maintenant, Seigneur Jésus je me tiens ici. Voici ma mère. Si elle est entrain de partir, je remets son âme dans les mains de Dieu. Mais voici un message qui doit continuer, Seigneur. Il y a des vivants ici qui doivent mourir. Toi, Seigneur aide-moi. Je T'appartiens, dans le Nom de Jésus.

Il est convenable pour nous, il est convenable pour moi d'accomplir maintenant, toute justice. La Parole de Dieu vient d'abord. Il n'y a pas d'amour comme l'amour de Dieu.

Maintenant, peu importe combien de critiques s'abattait sur papa Noé, il savait où il se tenait. Ainsi il restait exactement avec la Parole. Il a construit l'arche pour le salut de sa famille car il était convenable pour lui de faire ainsi. Il était convenable pour Noé de le faire.

Il est convenable pour chaque chrétien de se tenir sur la Parole. Exactement. Tenez-vous sur la parole de Dieu. Les cieux et la terre passeront, vous passerez, je passerai, les églises passeront, les organisations passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais. Sois fidèle pèlerin, sois fidèle.

Dans les jours d'Enoch, juste avant le déluge, lorsque Enoch a prêté attention, il a vu Noé entrain de construire cette arche, Enoch était un prophète, il savait qu'il était un type. Il savait qu'avant que ne vienne le déluge, il doit donner un exemple. Par un bel après-midi, il était convenable qu'il aille se promener, il était convenable qu'il aille faire cette promenade avec Dieu. D'une manière ou d'une autre, ce jour-là il a changé de sentier. Au lieu d'aller faire le tour de la colline, il a prit la Grande Route du Roi. Il a juste continué à marcher. « *Et il ne parut plus, il ne fut plus.* » Il s'était engagé sur la Grande Route du Roi.

Oh Dieu, permets-moi d'être comme Enoch. Lorsque l'heure viendra où je devrai prendre le Sentier, que je puisse trouver la Grande Route du Roi.

Je peux voir Enoch. Comme il savait qu'il était convenable pour lui, car il était un prophète, il savait ce qui allait arriver. Je puis le voir embrasser sa femme en disant : « Chérie à bientôt. » Je vois qu'il a soulevé ses enfants et les a embrassés, il est allé voir son fils marié et sa fille mariée et les a embrassés en guise d'adieu. Je les entends dire : « Où vas-tu père ? Vas-tu faire une promenade. »

« Oui, je vais faire un tour. »

Mais il n'a pas du tout pris le chemin habituel ce jour-là. Il a continué jusque dans la gloire. Il était convenable qu'il fasse ainsi. Il ne voulait pas partir, mais pourtant, il était convenable qu'il accomplisse toute justice. Parce qu'il était le type de l'église d'aujourd'hui. Il était un type de l'église d'aujourd'hui. Il était le type de l'église qui va faire une petite promenade, un de ces après-midi. Nous allons prendre la Grande Route du Roi et nous partirons. Oui. Il était convenable pour Noé, il était convenable pour Enoch d'accomplir toute justice.

Ensuite, je veux parler d'un autre. Il y avait un homme nommé Daniel. Il vivait dans un jour de critiqueurs, vous savez, les enfants d'Israël avaient été enlevés de leur patrie et emmenés à Babylone là ils étaient tristes et pendant soixante-dix ans, ils sont restés là-bas. Mais il y avait un jeune prophète qui était descendu avec eux, du nom de Daniel.

Il avait un petit groupe, juste une poignée de frères qui s'étaient rassemblés et avaient fait un vœu à Dieu de ne pas se souiller avec la vogue de ce temps-là. Ils n'allaient pas assister à ces fêtes, mais ils allaient se garder saints et consacrés à Dieu, car ainsi en était-il convenable pour eux. Il était convenable pour Daniel parce qu'il était prophète de rester avec la Parole.

Tout vrai prophète qui connaît la Parole de Dieu, s'il ne connaît pas la Parole de Dieu, c'est qu'il n'est pas un vrai prophète. **Un vrai prophète reste avec la Parole de Dieu. Quoique la Parole dise, il reste avec Elle. Peu importe quelle est la mode du jour, ou de ce que l'église moderne dit, ou de ce que quelqu'un d'autre dit, ou quelqu'un d'autre fasse, le vrai prophète reste droit avec la Parole.**

Daniel savait ce que cela lui coûterait de rester avec la Parole. Cela lui coûterait la popularité. Cela lui coûterait la communion fraternelle avec le reste des frères. Cela allait lui coûter un tas de choses. Mais ils ont fait une proclamation qu'ils allaient prier un certain dieu. Ensuite après cela, ils pouvaient retourner et prier n'importe quel dieu.

Savez-vous, il y a quelque chose là-dedans, **en Dieu nous ne faisons pas de compromis, pas de compromis avec Dieu. Il n'y a pas de compromis à faire avec Dieu. Dieu reste simplement Dieu.** Il ne nous demande pas le dimanche d'être des chrétiens qui Le louent et L'adorent et le lundi être fade et de diminuer d'adoration et d'avoir tout plein de pensées comme : « Peut-être que j'ai tort, j'aurais dû faire ceci, cela... » **Nous restons centrés en plein sur la Parole de Dieu et nous restons attachés à Elle.**

Nous trouvons que Daniel a trouvé convenable en tant que prophète de rester avec la Parole, peu importe ce qui se passait. Un décret était donc sorti, disant que : « *Quiconque adorerait un autre dieu que le dieu que nous avons choisi...* » En d'autres termes, si vous ne coopérez pas avec nous, nous vous jetterons simplement dans la fosse aux lions. Il était convenable que Daniel, d'accomplir toute justice, de n'adorer aucun autre dieu ou de ne pas s'empêtrer dans le monde. Tout pour Dieu seulement. **Il a simplement rejeté les volets et a tiré la corde pour ouvrir ses rideaux et a dirigé les regards vers l'Orient et a prié trois fois par jour juste comme il le faisait toujours, étant fort. Il n'est pas parti secrètement quelque part, se cachant pour le faire, mais il a ouvert la fenêtre, que tous ceux qui voulaient le voir, le voient. Il n'avait pas honte de sa religion.**

Il est convenable qu'un chrétien n'ait pas de honte de sa religion. Comme Paul, autrefois disait : « *Selon la voie, qu'ils appellent une secte, une folie, c'est ainsi que je sers le Dieu de mes pères.* » Voyez-vous ? « *Je n'ai point honte de l'Evangile de Jésus-Christ, car c'est une puissance de salut pour quiconque croit...* » C'est vrai pas de honte de l'Evangile. C'est la chose qui tient dans les heures où le navire est ballotté et que chaque étoile est invisible, la lune et les étoiles et quand les tempêtes font rage. Cela tient toujours. Parce que c'est l'Evangile de Jésus-Christ

Daniel était fidèle, cela lui incombait.

Les enfants hébreux, cela leur incombait. Il était convenable après avoir pris leur position pour Dieu... Il était convenable pour eux... Ils ne s'inquiétaient pas de la fournaise ardente. Dans de dures épreuves de quoi s'inquiétaient-ils ? **Ils avaient pris position.**

Oh Dieu, si les chrétiens aujourd'hui pouvaient seulement voir cela... « Je prendrai le chemin avec les quelques méprisés du Seigneur. » J'ai commencé avec Jésus, ô Seigneur, mène-moi à travers le chemin. » **Dans l'épreuve, les difficultés, les peines du cœur, la mort, la maladie, la tristesse,**

j'abandonnerai toujours mon sort à Jésus, pour prendre position. Sur Christ, le solide roc, je me tiens. Tout le reste n'est que sable mouvant. Tout le reste s'enfoncé. Les royaumes tomberont, les nations s'écrouleront, les dénominations seront dispersées, les théologiens mourront, mais la Parole de Dieu restera toujours la même.

Il est convenable qu'ils prennent position. **Il était convenable après avoir pris position de rester sur la position.** Lorsque vous venez ce matin, croyant que Dieu va vous guérir et que vous prenez position. Il est convenable que vous ne témoigniez jamais quoi que ce soit de contraire à cela, ou alors ne venez pas. C'est juste. **Si vous ne sentez pas que Dieu vous guérira, alors restez éloignés, vous n'allez en faire qu'un sujet de moquerie.**

Si vous sentez ce matin, quand l'appel à l'autel viendra que : « Je veux prendre position pour Dieu. » Si vous le sentez, calculez le prix, comptez vos hommes, voyez si vous êtes capables d'aller au combat. Voyez si vous êtes prêt. Si vous ne vous sentez pas prêt ne venez pas. Mais si quelque chose, vous dit : « Ceci est mon jour, ceci est ma matinée, alors vous viendrez. » Ensuite restez là. Toujours là. **N'en bougez pas, peu importe si la mort vous fait face, et si le brouillard flotte dans votre visage. Qu'est-ce que cela peut faire ? Tenez-vous en là. Les cieux et la terre passeront mais Mes Paroles ne failliront jamais.** Vous resterez avec Elles. Lorsque vous dites : « Je crois en Jésus-Christ comme mon médecin, je crois ce matin qu'Il va guérir mon corps malade. Quelque chose me dit de venir à l'église. Je suis ici parmi les croyants. Je prends position, ce matin. Je le crois. Je vais monter pour que l'on prie pour moi. **Quand on aura prié pour moi, je resterai sur cette position. Peu importe combien il fera noir, à quel point cela en est ? Je resterai toujours sur cette position. Vous avez pris position, car il était convenable que vous le fassiez. Après avoir fait une confession, vous devez vous maintenir sur votre confession. Il vous incombe, en tant que chrétien, comme croyant de vous maintenir sur votre conviction.**

Ne laissez pas le diable vous pousser au loin de cela. Vous serez toujours embrouillé. Vous serez toujours à côté de la route principale, vous serez toujours dedans, dehors. C'est ainsi que vous ne pourrez vous trouver nulle part. Vous ne pourrez pas avoir confiance en vous-même. Vous ne pourrez pas ou personne ne pourra avoir confiance en vous. Vous devez prendre position. Lorsque vous aurez fait tout ce que vous pouvez pour tenir là, alors restez-y. Continuez simplement à vous tenir là. C'est vrai. Nous devons le faire. Cela est convenable pour nous de le faire. Il nous incombe de le faire.

Il incombait à Elie, il était convenable à Elie, qu'il prenne position pour accomplir la Parole de Dieu, parce qu'il connaissait la Parole de Dieu. Il savait que cet archevêque Jézabel et toutes les différences dénominationnelles qu'ils avaient, se fondaient avec la mode du temps. Il était convenable qu'Elie en tant que prophète tienne ferme. Il se tenait tout seul. Il disait : « Dieu, ils sont tous partis sauf moi, et je suis tout seul. » C'est tout ce qu'il voyait. Dieu a dit qu'Il en avait quelques-uns de plus qui prenaient la même position. Peut-être pas au point où en était Elie. Car il était la cible de la nation. Ils ne recevaient pas de critiques comme lui. Ils tiraient tous sur lui, car il était prophète. Mais il était convenable au milieu de l'épreuve au milieu des critiques, au milieu de l'indifférence, il était convenable qu'Elie en tant que prophète, prenne position pour Dieu et en reste là.

Il est convenable que nous accomplissions toute justice. Ce grand et puissant homme préfigurant ce jour-ci, lorsque les religions de Jézabel et les choses semblables apparaissent maintenant, les choses que nous avons aujourd'hui, qui essaient de prendre le dessus. **Il est convenable qu'un serviteur de Dieu, peu importe ce que quiconque dit ou ce qui se passe, prenne position, car il est convenable que nous prenions position pour la Parole.**

Elie savait qu'il était prophète. Il avait des visions. Dieu le confirmait en tant que prophète. Donc, peu importe si ses frères n'ont jamais... Des dizaines de milliers... Regardez simplement les Israélites, des millions d'entre eux, des gens qui prétendaient croire en Jéhovah, ils s'étaient organisés. Ils étaient devenus modernes, comme au jour d'aujourd'hui. Ils étaient devenus modernes. Ils avaient fait des compromis avec la Parole. Alléluia, il était convenable qu'Elie accomplisse toute justice. Ainsi, il se tenait là, seul, criant de toute sa voix contre le mal. S'ils lui avaient ôté la vie, peu lui importe, il était convenable qu'il accomplisse toute justice. Le mal était dans le pays, il y avait de l'indifférence dans le pays, il y avait des fautes dans le pays au sujet des Ecritures. Il était convenable pour Elie

d'accomplir toute justice et de prendre position pour Jéhovah, et alors Jéhovah a pris position pour Elie. Il était convenable qu'il le fasse.

Abraham. Il était convenable pour Abraham de se séparer de l'incrédulité. Il est convenable pour tous les croyants de se séparer de l'incrédulité. Abraham, il était convenable pour lui de marcher dans un pays qui était le sien, étant seuls, lui et Dieu. Parce qu'il était prophète. Le monde ne comprenait pas pourquoi Abraham faisait un choix pareil. Pourquoi quittait-il sa maison ? Pourquoi quittait-il son église ? Pourquoi quittait-il les siens ? Pourquoi faisait-il une chose aussi stupide, de séjourner dans un pays étranger où il n'y avait pas d'eau, ni de nourriture ? Pourquoi allait-il dans ces mornes déserts où les hommes n'étaient pas encore allés ? **Mais il était convenable pour lui, car il était prophète de se séparer de toute incrédulité et de marcher seul avec Dieu. Dieu avait dit : « Sépare-toi et Je te bénirai. » Lorsque vous vous séparez de toute incrédulité, Dieu vous bénira.**

Il est convenable pour chacun de nous, peu importe le prix, de se séparer du monde incrédule. *Sortez du milieu d'eux et séparez-vous et Je vous accueillerai...* Dit le Seigneur. Il est convenable pour nous, en tant que hommes et femmes de Dieu, de prendre notre position dans cette heure sombre dans laquelle nous vivons.

Abraham, ne se souciant pas de ce que le reste d'entre eux pensait, il s'est séparé. Pourquoi ? Il avait vu Dieu... Il avait eu une vision. La vision était vraie. La vision s'est accomplie. Il savait que Dieu était avec lui. Abraham, pour qu'il puisse faire la déclaration si imprudente qu'il a faite, un homme âgé de cent ans et une femme de quatre-vingt-dix ans, et elle était stérile et lui était stérile, et ils allaient avoir un enfant à cet âge-là. La science médicale de ce jour-là l'aurait appelé du genre excentrique, ils l'auraient appelé fou. Mais c'était la chose convenable. Alléluia.

Parfois il est convenable de devenir excentrique, si c'est en accord avec la Parole.

Dieu lui avait parlé disant : « Abraham. »

Il a dit : « Oui Seigneur. »

Je suis le Dieu de tes pères. Je suis Dieu de l'éternité. Je suis El Shaddaï. Je suis le sein. Je suis la poitrine. Je suis Celui qui donne la force. **Peu importe combien tu es vieux, Abraham, qu'est-ce que cela fait pour moi ? Peu importe, combien tu es stérile, ou combien ton sein est stérile ? Je vous donnerai un fils. Et Abraham dit : « Je Te crois mon Dieu. » Alléluia.**

La Bible dit : « *Il ne douta pas par incrédulité au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié, donnant gloire à Dieu.* » Pourquoi ? Cela était convenable pour lui. Il avait vu la main de Dieu se mouvoir en puissance.

Oh Branahm Tabernacle, quel genre de parole allons-nous donner au jour du jugement ? Alors que nous avons vu Sa main puissante... Nous avons vu Sa puissance... Nous avons contemplé Sa gloire. Nous avons vu ce qu'Il a dit : « Cela ne faillit jamais. » Nous avons vu Sa personne, la grande Colonne de Feu, une lumière suspendue dans la salle ici. Nous l'avons vue là-bas, la science en a fait des photos et tout. Nous entendons le message sortir, exactement tel qu'il est : « Séparez-vous d'eux. Ne vous associez en rien avec l'incrédulité. Il est convenable pour nous d'accomplir toute justice. »

Abraham professait qu'il était étranger et pèlerin. Il n'avait rien à faire. Il ne connaissait personne sur la terre. Il marchait avec Dieu, parce que cela était convenable pour lui. Car il L'avait vu. C'était convenable pour Abraham. Lorsque tous les rois se sont rencontrés là-bas, vous savez, pour faire de lui un grand homme, tous les rois, après qu'Abraham eût remporté cette grande victoire, lorsque les rois l'ont rencontré là-bas, tous les frères dénominationnels, ils ont dit : « Tu sais Abraham, nous allons faire un pacte avec toi. Nous allons faire comme ceci, comme cela. »

Il a dit : « Je ne prendrai pas même un lacet de chaussures pour moi, pour que vous puissiez dire, j'ai fait quelque chose d'Abraham. » Cela était convenable pour lui, car il savait que Dieu lui avait juré : « Je te donnerai chaque endroit que tes yeux peuvent voir, l'est, le nord, le sud, l'ouest. »

Quelle différence cela fait-il que nous ayons une pièce de cinq cents ou de dix cents, que nous ayons de quoi manger ou que nous n'en ayons pas, que nous vivions ou nous mourrions ? Dieu l'a promis. Les doux hériteront la terre. Il nous incombe, il est convenable pour nous de vivre ainsi, d'agir ainsi, d'accomplir toute justice. Dieu veut des hommes et des femmes qui veulent prendre position et accomplir toute justice. Bien sûr, la Justice c'est Sa Parole.

Comme je l'ai dit au début de la prédication, c'est pourquoi Jésus a été baptisé. Peu importe combien cela était... Il affirmait être Fils de Dieu et ensuite avait été baptisé pour la rémission des péchés. Il l'avait fait. Mais Il devait être lavé, parce qu'Il était Souverain Sacrificateur. Il devait accomplir toute justice. Il a dit : « Laisse faire Jean. Je sais que tu le sais. Je sais que Je le sais. Nous nous connaissons. Mais nous supportons qu'il en soit comme cela, mais aussi que cela soit convenable pour nous. » Amen. Alléluia.

Alors, je prendrai le chemin avec les quelques méprisés qui appartiennent au Seigneur. Il est très convenable pour moi, il est convenable pour vous, comme serviteurs de Dieu, que nous prenions le chemin avec les quelques méprisés qui appartiennent au Seigneur. Que nous marchions d'une manière pieuse, juste, sainte dans la vie actuelle, *rejetant tout fardeau qui nous enveloppe si facilement, ayant les regards sur le Chef et le Consommateur de notre foi, Jésus-Christ. Amen.*

Cela était convenable pour Abraham lorsqu'il montait là-haut. Dieu lui avait dit : « Maintenant, prends ce petit garçon, maintenant, tu as environ cent ans, tu as ici un petit garçon, un petit enfant bouclé. C'est une mignonne petite chose. **Mais Je veux que tu le prennes là-haut sur la montagne et que tu l'offres en sacrifice.** » **A travers lui, Je vais faire de toi beaucoup de nations. Comment cela serait-il possible ? Il semblait que Dieu s'était emmêlé.** « **A travers Isaac, Je prendrai et bénirai le monde entier et chaque nation avec lui. Mais Je veux que tu montes là-haut et que tu le tues. A travers la semence d'Isaac... Alléluia. A travers la semence d'Isaac, Je bénirai chaque nation sous les cieux, mais Je veux que tu le prennes là-haut et que tu le tues.** »

Ce vieux père robuste et austère, avec le bois et un sac sur le dos, menant un âne. Oh, là, là, le petit Isaac marchant devant lui. « *Il ne douta point par incrédulité concernant la promesse de Dieu...* » Cela était convenable pour lui.

Car Abraham disait, lui-même : « Je l'ai reçu comme venu des morts et je suis complètement persuadé que Dieu est capable de le ressusciter à nouveau. » Amen. Il était convenable pour Abraham d'accomplir toute justice. **Il savait de quoi il parlait. Il connaissait Dieu. Il savait que ce que Dieu dit, Il est aussi capable de l'accomplir. N'importe quelle promesse que Dieu ait faite. Dieu est capable de tenir Sa promesse quelle qu'elle soit.** Ainsi, il était convenable pour Abraham d'accomplir toute justice.

Il était convenable pour les disciples à la Pentecôte d'aller dans la chambre haute. Pourquoi était-ce convenable ? Parce qu'ils avaient rencontré un Homme. Un charpentier connu du monde entier comme un étranger, un galiléen avec une mauvaise réputation : « Enfant illégitime. » Mais ils avaient vu cet Homme ressusciter des morts, ils avaient vu cet Homme ouvrir les yeux des aveugles. Ils avaient entendu cet Homme prêcher la Parole de Dieu non falsifiée. Ils savaient qu'Il était le Messie, ils avaient vu tous les signes autour de Lui. Ils avaient entendu Dieu répondre des cieux. Ils avaient vu cette Colonne de Feu suspendue au-dessus de Lui. Ils savaient qu'Il était le Messie. Il leur avait dit : « *Il vous est avantageux que Je m'en aille, mais Je veux que vous montiez là-haut dans la ville de Jérusalem et que vous y restiez.* » Attendez simplement là.

« Combien de temps ? »

« Jusqu'à ce que. »

« Combien de temps cela prendra-t-il ? »

« Simplement jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. Alors vous serez Mes témoins. »

« Combien de temps cela durera-t-il, Seigneur ? »

« Jusqu'à cette génération-ci et jusqu'à cette génération-là, et en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu en appellera. Pour Jérusalem, la Judée, la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. **Mais avant de partir, Je veux que vous attendiez, Je vais faire quelque chose pour vous.** » **Il était convenable pour eux d'aller à la chambre haute.**

Ils avaient vu Sa puissance, ils savaient qu'Il était décédé, mort. Il était tellement mort que même la lune et les étoiles témoignèrent qu'Il était mort. Elles cachaient leur visage et ne voulaient pas briller. La terre savait qu'Il était mort, à tel point qu'elle était secouée d'un tremblement nerveux. Les rochers

ont été vomis de la terre, eux qui avaient été là-dessous depuis la destruction, du déluge. **Ils savaient que cela c'était le Messie. Ils savaient que cela c'était sa Parole qu'Il renverrait le Saint-Esprit, ils savaient que c'était une promesse. Ils savaient qu'ils devaient L'attendre là-haut. Ils L'avaient vu. Ils savaient qu'Il était mort. Ils savaient qu'Il était ressuscité, Ils L'avaient vu. C'est pourquoi, ils savaient de quoi ils parlaient.**

Avant qu'un homme sache de quoi il parle, il ne peut pas dire grand-chose. Mais quand vous savez de quoi vous parlez... Si vous pensez que ceci est de l'excitation, venez Le recevoir une fois, alors vous saurez de quoi vous parlez. Ce n'est pas de l'excitation. C'est une puissance de Dieu pour le salut. C'est le Saint-Esprit. Je sais de quoi je parle, quiconque L'a reçu, sait de quoi il parle.

Il incombait aux disciples, il était convenable pour eux de garder Sa Parole, d'attendre à Jérusalem. Ils y sont allés pour attendre à la Pentecôte, jusqu'à ce qu'ils aient reçu le Saint-Esprit. Car, alors ils savaient que leur ministère ne pouvait pas continuer avant qu'ils aient reçu le Saint-Esprit pour rendre témoignage de Lui.

Ils savaient qu'ils étaient impuissants. Mais ils avaient besoin d'avoir Sa présence, donc ils sont partis L'attendre. Cela incombait à Pierre, après que Jésus l'a rencontré.

En Marc 16, il est dit : *« Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, s'ils boivent des breuvages mortels, ils ne leur feront aucun mal. Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. »*

Il incombait à Pierre le vieux pêcheur. Il n'avait pas assez d'éducation pour écrire son nom. Mais un jour, lorsqu'il passait par la belle porte, que Salomon avait construite, il y avait là un homme couché qui était paralysé. Ses genoux étaient faibles et ses chevilles, il ne pouvait même pas marcher. C'est ainsi qu'il était. Il n'avait aucune force. Un homme de quarante ans environ. Il n'avait aucune force. Mais quand Pierre a entendu le tintement de la tasse et qu'il a baissé les regards et a vu cet homme boiteux couché là. Quelque chose a frappé son cœur. Il avait été à la Pentecôte. Il avait le Saint-Esprit. Il avait la promesse de Jésus. Ainsi, cela lui incombait, il était convenable qu'il dise : *« Je n'ai ni argent, ni or... »* Il a donné son témoignage : *« Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donnerai, si tu peux le recevoir. »* Je peux imaginer l'homme lui dire : *« Je peux le recevoir. »*

« Alors, dit-il, au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et sois guéri. » Et il s'est baissé pour l'attraper, pour exercer sa foi et l'a fait lever comme cela. Les os et les chevilles ont reçu de la force et il est parti en sautant, en louant et en glorifiant Dieu.

Il lui incombait de le faire, cela était convenable pour lui. Il devait le faire, car il était un disciple oint. Il avait été avec Jésus. Le monde entier savait, le jour précédent, à la cour du sanhédrin lorsqu'on l'avait fait monter à la réunion là, lui et Jean, tous les deux, ignorants et sans instruction... Ils savaient qu'ils avaient été avec Jésus, parce qu'ils avaient entendu de quelle façon ils parlaient, la hardiesse qu'ils avaient. Ils savaient que quelque chose leur était arrivé. Pierre savait cela. Ainsi, il était convenable pour Pierre, la chose était convenable pour lui parce qu'il avait la promesse de Dieu pour ce jour-là.

« Je vous donnerai une puissance, je vous donnerai une puissance. Vous marcherez sur la tête des serpents et des scorpions. Quoi que ce soit que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai. Si vous dites à cette montagne : « Ôte-toi de là. » Et, que vous ne doutiez pas dans votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrivera, vous pourrez voir ce que vous avez dit. »

Il incombe à Pierre de le croire. Cela est convenable pour lui. C'est ce qu'il devait faire, parce qu'il savait qu'il vivait au jour de cette commission. C'était la Lumière de l'heure. La résurrection venait d'avoir lieu. Le Saint-Esprit était là, cela était convenable pour lui.

C'était convenable pour Paul après avoir été un critiqueur. Sur le chemin de Damas, un jour la Colonne de Feu qui avait conduit Israël d'Égypte en Terre Promise qui avait été faite chair et avait habité parmi eux et qui s'en est retournée vers Dieu, lui a parlé. Il se demandait : *« Comment ceci pourrait-il être Jéhovah ? »* Comment est-ce possible ? *« Le voici dans la même Colonne de Feu, suspendue là. « Seigneur, qui es-Tu, Toi que je persécute ? »*

Il a dit : « *Je suis Jésus.* » Il l'a commissionné, Il lui a donné son ministère, Il a commissionné Paul, lui a donné son ministère.

Paul avait été dans la Présence de Dieu, il avait vu la Colonne de Feu. Il avait vu ce Jésus qui autrefois était la Colonne de Feu, puis fut fait chair et habita parmi nous, et s'en est retourné dans une Colonne de Feu et le commissionnait pour un ministère.

Alléluia, rien ne l'ébranlera. Il était convenable pour lui, le moment où l'on pris des mouchoirs de son corps et on les a envoyés aux malades. Cela était convenable pour lui, parce qu'il savait qu'il était apôtre oint. Il avait des visions de Dieu, Dieu lui apparaissait devant lui et parlait, il a vu arriver cela exactement. Eh bien, il était convenable pour lui, lorsqu'il essayait d'aider les gens, d'accomplir la Parole pour laquelle il était commissionné. Il était la lumière pour les nations. Il le savait. Dieu l'avait commissionné pour l'être. Il était la lumière de ce jour-là. Ainsi, il était commissionné pour cela.

Maintenant, il est convenable pour nous, convenable pour nous dans ce jour-ci. Nous avons traversé les âges de l'église, nous le savons. Nous savons que nous avons reçu le Saint-Esprit, nous le savons sans l'ombre d'un doute. Nous savons que nous avons la Lumière de l'Évangile.

« *Que chacun de vous se repente et soit baptisé dans le Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » Il n'y a pas un ecclésiastique au monde, ni rien d'autre qui puisse défier cela. Jusqu'où cela devra-t-il aller ? « *La promesse est pour vous, pour vos enfants pour ceux qui sont loin en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.* »

Le prophète a dit : « *Il y aura de la lumière au temps du soir.* » Les lumières de l'Évangile reviendront. Comme le même soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, Elle reviendra dans les derniers jours. Nous voici dans les derniers jours.

Nous avons reçu le Saint-Esprit, nous savons cela. Nous avons parlé en langues comme ils l'ont fait à la Pentecôte. Nous savons que vous pouvez Le recevoir.

Nous savons que le septième ange a donné le Message. Nous l'avons vu confirmer le signe. Nous savons que nous sommes à la fin de l'âge de Laodicée. Nous savons que des luttes à l'intérieur des nations, des signes et des prodiges apparaissent partout. Nous savons que nous sommes au temps de la fin.

Dieu rend témoignage. Il nous incombe que nous accomplissions toute justice. Les nations sont angoissées en ce temps, ne sachant que faire... Toutes ces choses que nous avons entendues. Si vous pouvez le recevoir.

Maintenant, nous sommes arrivés dans la dernière heure. Nous sommes dans l'âge de l'église de Laodicée. Chaque messenger a donné son époque, a donné son message dans son âge. Nous sommes ici à la fin de l'âge et nous voyons Dieu confirmer par des signes et des prodiges. Personne ne peut dire qu'il n'en est pas ainsi. Il est ici maintenant. Il est dans l'église. Il est dans les gens. Personne ne peut dire qu'il n'en est pas ainsi. Nous savons, Il est ici. Il nous incombe de prendre la Parole. Nous, il nous incombe de croire toute justice. Cela nous incombe que nous accomplissions tout ce dont Il a parlé.

L'église est faible. Les églises d'aujourd'hui. Nous sommes divisés par la lutte des organisations, la séparation de la fraternité. Méthodiste, Baptiste, Presbytérien, Unitaire, Trinitaire, ceux qui croient en cinq personnes divines, et toutes sortes... Nous sommes divisés. C'est ainsi que cela est censé être. Il doit en être ainsi. Ensuite il y aura un messenger. Oh, alléluia. Nous savons que c'est la même Colonne de Feu qui conduisait Israël. Nous savons que le même ministère qui a accompagné Jésus-Christ par cette Colonne de Feu qui L'avait oint, accompagne l'église aujourd'hui. La science l'a prouvé. Nous avons besoin du ministère de Jésus-Christ, pour s'adapter à la Pierre de Faîte qui arrive là-bas, qui a amené l'église en un point où le ministère est exactement comme il l'était quand Jésus est parti. Exactement.

Les nations s'écroulent, Israël se réveille,
 Les signes que les sages avaient prédits,
 Les jours des nations sont comptés, remplis d'horreur,
 Retournez vers les vôtres, oh vous qui êtes dispersés.

Nous sommes dans les derniers jours, il nous incombe, il est convenable que nous accomplissions toute justice.

Rappelez-vous que Jésus dit : « *Ce qui arriva du temps de Lot, arrivera à la Venue du Fils de l'Homme.* » Combien se rappellent de cela ? La congrégation dit amen. Qu'arriva-t-il du temps de Lot ? Quel signe Dieu donna-t-il ?

Il y avait trois catégories de gens du temps de Lot. Est-ce vrai ? La congrégation dit amen. Il y avait les incroyants, les faux croyants et les croyants. Chaque groupe a reçu son messager. C'est vrai. Quand Abraham était assis sous le chêne qu'est-il arrivé ? Regardez ce qui est arrivé. **Un Ange est descendu et est entré dans Sodome, cet Homme est descendu là et leur a parlé de la repentance, qu'ils devaient se repentir et revenir à Dieu. Qu'est-il arrivé ? Seulement trois sont sortis. Lot et ses deux filles. Sa femme a été changée en statue de sel. Seulement trois sont sortis,** lorsqu'il y avait un moderne Billy Graham qui a lancé le message, là vers eux. Nous voyons cela arriver aujourd'hui. Nous croyons, pour l'église dénominationnelle, nous voyons un messager qui part leur prêcher.

Mais, il y en avait Un qui est venu vers Abraham et l'église élue. Il leur a donné un signe. Nous savons que cela est vrai. Nous savons que cela est un fait. Assis le dos tourné vers la tente, Il a dit à Sara, ce qui était sur son cœur, quel était son problème. Il a donné le message exactement. Abraham savait que cela c'était Dieu. Car immédiatement après avoir dit cela, il L'a appelé Elohim, un messager, formé dans la chair humaine, pour apporter un message à une Sodome et Gomorrhe.

Lorsque nous voyons ces choses dont Jésus avait dit qu'elles arriveraient, il est convenable que nous accomplissions toute justice. Il est convenable que nous prenions Dieu à Sa Parole. Croyez-vous cela ? Ainsi, laissez faire maintenant... Voir Matthieu 3 : 15.

Frère Branham, vous êtes tout à fait en dehors de l'orbite avec le reste, les dénominations. **C'est possible. Laissez faire maintenant, c'est juste, laissez faire maintenant.** Pourtant tout irait mieux si vous coopérez et que vous alliez de l'avant. Laissez faire maintenant, c'est ceci qui est convenable pour nous. Nous sommes Son peuple, Ses prophètes, Ses sages, il est convenable que nous accomplissions toute justice. Faisons-le pendant que nous courbons la tête.

Les nations se disloquent, Israël des réveille,
Les signes que la Bible a prédits,
Les jours des nations sont comptés, remplis d'horreur,
Retournez vers les vôtres, oh vous qui êtes dispersés.

Un jour de la rédemption est proche,
Le cœur des hommes défaille de peur,
Soyez remplis de l'Esprit, tenez vos lampes nettoyées et claires,
Levez les yeux, votre rédemption est proche.

Les faux prophètes mentent,
Ils renient la Vérité de Dieu,
Que le christ est notre Dieu,
Mais nous marcherons dans les pas des prophètes.

Car ce jour de la rédemption est proche,
Le cœur des hommes défaille de peur,
Soyez remplis de l'Esprit, tenez vos lampes nettoyées et claires,
Levez les yeux, votre rédemption est proche.

Pendant que vous avez la tête baissée, est-il convenable ce matin, que vous donniez votre vie à Christ ? Vous a-t-Il parlé ? Il l'a fait. Levez la main vers Lui et dites : « J'accepte Christ maintenant. » Il est convenable que j'abandonne mon tout, ma volonté ce matin à Lui. Je lève maintenant la main en

disant : « Seigneur Jésus sois miséricordieux, j'ai besoin de Toi, combien j'ai besoin de Toi. A chaque heure j'ai besoin de Toi. » Que Dieu vous bénisse.

Oh, Sauveur béni, je viens à Toi,
 J'ai besoin de Toi, oh combien j'ai besoin de Toi,
 Qu'en est-il si vous devriez vous trouver là où maman est en ce moment ?
 A chaque heure, j'ai besoin de Toi.
 Oh, bénis-moi maintenant mon Sauveur,
 Je viens à Toi.

Seigneur, j'ai besoin de Toi plus que je n'en ai eu depuis un long moment.
 Mais je viens à Toi.

Frère Branham commence à fredonner : « J'ai besoin de Toi chaque jour. »

Père Céleste, nous marchons à travers les vallées, sachant que Tu as promis : « *Je ne te délaisserai point, Je ne t'abandonnerai point. Cherchez premièrement le royaume des cieux et la justice de Dieu, et toutes les autres choses vous seront données par-dessus.* » Ainsi, je viens à Toi.

S'il y en a ici qui ne sont pas en ordre dans leur âme, s'ils allaient passer par le chemin où ma mère est en ce moment même, ô Seigneur, qu'ils puissent avoir ce témoignage aussi. Il nous appartient de l'avoir aujourd'hui, Seigneur.

Nous sommes arrivés sur la route finale, celle de l'âge de l'église de Laodicée, un message, le rejet du message, la présence de Christ prouvant qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, le même au temps de Lot et dans les jours de Sa chair, et au temps d'aujourd'hui. Qu'ils Te reçoivent maintenant comme leur Sauveur béni. Accorde-Le Seigneur, je Te le demande dans le Nom de Jésus.

Oh, bénis-moi maintenant mon Sauveur,
 Je viens à Toi,
 Seigneur si précieux,
 Les tentations perdent leur puissance,
 Vraiment Seigneur, lorsque Tu es proche,
 J'ai besoin de Toi, oh, j'ai besoin de Toi.

Si Tu nous l'as reprise, que son âme précieuse se repose au ciel, accorde-le, oui accorde-Le Seigneur. Mon Sauveur je viens à Toi...

Père, Dieu, entends-nous. Il est convenable que nous accomplissions toute justice ici. Nous savons ce que Ta Parole dit. Nous ne sommes pas dans les ténèbres. Nous savons ce que Ta Parole a promis. Aide-nous, ô Seigneur que nous puissions accomplir toute justice. Accomplis Ta Parole. Que chaque croyant ici, puisse avoir la foi maintenant que nous arrivons aux malades. Nous aimons tous vivre. Seigneur, mais la première chose devrait être la Vie Eternelle, pour ce monde à venir. Entends-nous, Père pendant que la congrégation prie et spécialement les malades et les affligés.

Je me demande s'il y a des étrangers ici avec nous, qui n'ont jamais été au Branham Tabernacle avant et qui sont malades, et que vous vous tourniez vers Dieu pour recevoir de l'aide ? Ayez la tête baissée. Voudriez-vous lever la main, les personnes étrangères pour moi, qui ne me connaissez pas ou que je ne connais pas et qui êtes venues à Christ maintenant pour recevoir de l'aide ? Levez la main simplement. Voyez-vous ? Que Dieu vous bénisse et vous et vous, il y en a plusieurs.

Vous n'avez qu'à croire seulement. Le message n'est pas vain, c'est la Parole de Dieu. La dame... Gardez la tête courbée. Elle continue à tenir la main levée. Elle souffre de troubles cardiaques, elle s'appelle Madame Nance. Elle est de Madisonville, Kentucky. C'est juste. N'est-ce pas madame ? Vous pouvez lever la tête maintenant. Vous aviez la main levée, vous l'aviez garder levée. C'est vrai, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, levez la main. Voyez-vous dans quel temps nous vivons mes amis ? La congrégation dit oui. Je ne connais pas cette dame. Je ne l'ai jamais vue. Mais qu'est-ce ? C'est un signe de l'Évangile. Afin que vous puissiez...

Croyez-vous que je suis Son prophète, madame ? Le croyez-vous ? Pourtant nous ne nous connaissons pas. Je ne vous connais pas. Le nom était juste, n'est-ce pas ? Si c'est exact, tout ce qu'Il

vous a dit, agitez simplement la main vers l'auditoire pour qu'ils voient que c'était juste. La congrégation se réjouit.

Qu'est-ce qui pourrait faire cela ? Jésus de Nazareth. Afin que vous sachiez que je suis prophète de Dieu, et que je vous dis la vérité, car c'est cela qui nous incombe. Une femme a touché Son vêtement, et Il s'est retourné et lui a parlé de sa perte de sang et a dit que cela s'arrêterait.

La dame assise à côté de vous a aussi des troubles cardiaques, c'est vrai. Oui, je ne la connais pas. Vous savez que je ne la connais pas. Mais Dieu la connaît, Il connaît quel est son problème, Mademoiselle Allen, croyez-vous que Dieu peut vous guérir ? La femme dit : Oui. Si cela est bien votre nom et votre problème, levez la main. Levez la main si cela est vrai. La congrégation se réjouit.

Une dame assise à côté de vous là. Je parle de madame Benett, vous êtes du même endroit. Elle souffre de problèmes rénaux, au lieu de problèmes cardiaques. Si vous croyez de tout votre cœur, vous pouvez être guérie, aussi. Le croyez-vous madame ? Levez la main et dites : « Je l'accepte. » Alors vous pouvez rentrer à la maison et être guérie. Si tu peux le croire. Vous êtes du fond du Kentucky, d'une ville appelée Madisonville.

Assise là-bas au fond, il y a une dame Madame Bone. Elle est des environs de Madisonville. Elle n'habite pas à Madisonville même, elle me regarde maintenant. Voilà l'Ange qui se tient juste en face d'elle. Elle habite juste près de Madisonville. Son nom est Bone. Trouble des sinus, état asthmatique, de la toux. Si cela est vrai, agitez la main en avant en arrière. Croyez au Nom du Seigneur Jésus-Christ, rentrez à la maison et soyez guérie.

Des ennuis à la gorge, monsieur. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir des problèmes de gorge et vous guérir ? Soyez guéri, ayez foi en Dieu.

Mademoiselle Hopkins, la dame de couleur de Chicago. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Mais, voulez-vous être guérie de cette nervosité et ces troubles de sinus ? Allez, croyez et vous pouvez être guérie, aussi.

Madame Hanes de Colombus Ohio. Si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, vous pouvez aller à la maison guérie. Nous sommes sur la route finale. Le croyez-vous ? La congrégation dit amen. Il nous incombe d'accomplir toute justice. Il a promis que ces choses arriveraient. Nous y sommes. Le croyez-vous ? Amen.

Eh bien, posez la main les uns sur les autres. Je veux vous poser une question. Est-ce que Jésus a promis que ces choses arriveraient dans les derniers jours ? Dites : « Amen. » La congrégation dit amen. *Ce qui arriva du temps de Lot... Vous ferez aussi les œuvres que Je fais... A-t-Il dit aussi. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris ? Etes-vous prêts à prendre votre position comme un croyant ? Car ainsi est-il convenable que nous accomplissions toute justice. C'est la justice de Dieu que lorsque ces mouchoirs ici, je pose les mains dessus dans le Nom de Jésus, vous touchent, je sais que le Saint-Esprit est ici, le même qui était avec Paul. On prit de dessus de Paul... Ainsi vous serez guéris, si vous le croyez réellement.*

Je crois que le même Saint-Esprit, par le Saint-Esprit est ici ce matin, prouvant Lui-même le message du dernier jour, le grand Saint-Esprit, Lui-même s'identifiant Lui-même, venant dans une chair humaine, faisant Ses œuvres.

J'ai été ici ce matin dans les difficultés. Vous savez ce qui m'attends probablement comme nouvelle en quittant ce lieu, mais il est convenable pour nous d'accomplir toute justice. Dieu avait placé ce message sur mon cœur. Maintenant, il est convenable pour vous en tant que croyants de le croire. Pendant que vous avez les mains les uns sur les autres, il n'y aura pas une personne malade parmi nous, si vous croyez seulement cela de tout votre cœur, et que vous soyez prêts à prendre votre position.

Maintenant Père Céleste, nous T'apportons cet auditoire, après le message, Seigneur Dieu, certainement les gens peuvent voir maintenant que cela est convenable pour nous. Il est convenable pour un prophète de se tenir sur la Parole. Il est convenable pour un membre d'église, il est convenable qu'il se tienne ferme. Il est convenable que les personnes malades croient la Parole de Jésus-Christ. Il

a dit : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.* »

J'allais appeler une ligne de prière, Seigneur, mais le message qu'on vient de me donner par téléphone m'a ébranlé. Père, ô Dieu, Ta Parole a dit : « *Il est convenable que nous accomplissions toute justice.* » Accorde-le à chacun.

Le Saint-Esprit est ici, prouvant qu'Il est parmi nous. Maintenant, que la Puissance de Dieu, que le témoignage du Saint-Esprit entre dans le cœur de ces personnes à l'instant même, leur donnant une assurance, comme Daniel l'avait, comme Noé l'avait, comme Enoch l'avait, comme Jean l'avait, comme Pierre l'avait, comme Paul l'avait, comme Jésus l'avait, comme Abraham l'avait, comme eux tous l'avaient, Seigneur. Que, il est convenable pour nous en ce temps-ci, où la puissance de la guérison divine est déversée, que ces signes et ces prodiges se font, qu'un grand réveil est venu parmi les gens, que le Saint-Esprit est tombé sur les gens. Ils ont crié, parlé en langues, prophétisé, de grands dons, des signes et des prodiges. L'Ange du Message, l'Ange de cet âge nous est apparu sous la forme du Saint-Esprit et Il nous apporte un Message. Nous Le voyons s'accomplir. Nous Le voyons prendre nos corps et nous transformer d'êtres humains mortels en des représentants de Dieu, pour proclamer de grands signes et prodiges. Lorsque nous voyons ces choses, alors il est convenable que nous accomplissions toute justice.

Alors, nous savons qu'Abraham a regardé en arrière à Lot, que Daniel pouvait regarder à Abraham, que Jean pouvait regarder à Daniel, que Pierre et Jean pouvait regarder à Jésus. Et si nous pouvons regarder à eux, aujourd'hui nous voyons les résultats parmi nous, alors il est convenable que nous accomplissions toute justice.

Que la puissance de Jésus-Christ déferle sur ce bâtiment, avec foi divine, et guérisse chaque personne ici présente de toute affliction et de toute maladie, Seigneur. Et, comme Ton serviteur, je combats le diable qui m'a poussé toute la matinée, qui a essayé de m'éloigner de la chaire. Par la grâce de Dieu, j'y suis resté.

Tous ces pauvres êtres mortels de Dieu malades et souffrants, sors d'eux, Satan. Je t'ordonne par Jésus-Christ, le Dieu vivant, de quitter ces gens, et de ne plus les ennuyer, car ils se tiennent là comme les enfants hébreux dans l'heure de l'épreuve, pour prendre leur position et être guéris à partir de cette heure. Par le Nom de Jésus-Christ, j'ordonne à la maladie et aux démons de cette congrégation qui sont venus pour rendre malades ces personnes de les quitter.

La tête courbée, nos cœurs vers Dieu, je vais chanter un cantique. Je vais l'essayer avec votre aide et l'aide de Dieu. « *Ma foi regarde à Toi.* »

Je ne veux pas que vous doutiez, même pas un peu, mais je veux que vous croyiez maintenant. Cela est convenable pour nous. Combien y a-t-il de chrétiens ici ? Levez la main et dites : « Amen. » Combien ont imposé les mains sur les autres ? Dites : « Amen. » Alors il est convenable que nous accomplissions toute justice.

Ma foi regarde à Toi
Toi, agneau du Calvaire,
Sauveur divin,
Ecoute ma prière,
Enlève mes péchés, le péché c'est l'incrédulité.
Laisse-moi dès ce jour,
Être tout à Toi

Pendant que je parcours le labyrinthe de la vie,
Et que les douleurs se répandent autour de moi,
Dieu, sois mon guide maintenant,
Sois donc mon guide,
Ordonne aux ténèbres de se changer en jour,
Efface les larmes de tristesse,
Et ne me laisse jamais errer loin de Toi.

La tête courbée, si ma vieille maman chérie est passée de l'autre côté pendant que je prêchais, que ma voix puisse retentir à travers les grandes gorges du ciel.

Lorsqu'elle m'a parlé l'autre jour, elle a dit : « Billy tu m'as nourrie. Tu as payé mon loyer et ma note d'électricité, tu m'as donné quelque chose à manger. » Elle a dit : « Chéri, lorsque tu étais un petit garçon, je suis sortie par le mauvais temps et j'ai fendu du bois, et fait du feu pour que tu aies chaud. J'ai préparé à manger pour toi, de ce que nous avions à la maison pour manger. » A la voir couchée là, ces vieilles mains faibles qui ont lavé nos habits sales, on est impuissant, je ne pouvais rien faire.

J'ai dit : « Maman, entre les mains du Dieu vivant, je recommande ton âme juste. »

Elle est partie depuis, tous sont partis, il ne reste plus que mes frères. La missive qui est ici sur la chaire est plutôt mauvaise. Si elle est partie, que Dieu donne du repos à son âme. Si, elle est encore parmi nous et avec nous jusqu'à ce soir, par la grâce de Dieu, je serai à la chaire pour accomplir mon devoir. Car il est convenable pour moi d'accomplir toute justice. Je verrai. Je passe le service à frère Neville, mon pasteur associé, béni. Frère Neville.